

▷ **Carine PARMENTIER**, 34 ans, ingénieur et cofondatrice de Yanara Technologies, Anzin (Nord)

« Le Réseau Entreprendre a accéléré les choses »

En 2010, l'écurie Toyota se retire du circuit de Formule 1 et Carine Parmentier, ingénieur développement aérodynamique chez Toyota Motorsports depuis 2003, se lance dans une autre course de fonds. « J'avais depuis longtemps le projet de créer ma propre entreprise, sans que ça dépasse le stade de l'idée. Ce n'est pas évident, surtout quand on a déjà un emploi. » Son collègue Enrico Cerbo, modelleur-maquettiste, a la même envie. Ensemble, ils fondent en novembre 2011 Yanara Technologies. La société conçoit des matériaux composites hautes performances, en particulier en fibre de carbone, à destination du sport automobile. Un « marché de niche » que les deux associés connaissent bien.

Ils choisissent de s'implanter à Anzin, tout près de Valenciennes (Nord), la région d'origine de Carine. « Nous sommes à proximité de plusieurs capitales européennes, c'est un choix logique pour une entreprise qui a vocation à travailler à l'international. »

Un premier tour de chauffe s'impose : « J'ai été expatriée pendant dix ans, en Suisse puis en Allemagne, et il m'a fallu renouer avec le tissu local industriel et me renseigner sur les aides à la création », se rappelle Carine. On lui conseille de prendre contact avec le

Réseau Entreprendre. Cet organisme va les accompagner pour le montage financier du projet puis les mettre en relation avec d'autres membres. Un comité de ce réseau de professionnels va même distinguer leur création, ce qui leur permet de bénéficier d'un prêt d'honneur de 20 000 €. Ils signent également un contrat de création avec la région, qui pourra leur octroyer jusqu'à 40 000 € en fonction du nombre d'embauches réalisées.

« Les aides sont fondamentales pour



Carine Parmentier et son associé Enrico Cerbo.

(DR.)

démarrer, même si on ne peut pas toujours compter dessus, d'abord parce qu'on n'est pas sûr d'y avoir droit, ensuite parce qu'on ne sait pas quand elles vont être versées », tient à préciser Carine. « Si nous n'avons pas obtenu ces prêts, je suis convaincue qu'on aurait trouvé d'autres moyens de se faire financer. Mais ça aurait été bien plus long et difficile. »

Carine Parmentier a également repris des études pour se former au métier de chef d'entreprise et elle obtient en 2012 un master 2 entrepreneuriat et management des PME. Mais, comme « il n'est pas évident de prendre des décisions importantes seule », elle apprécie l'aide de Jean-Marie Harrissart, qui dirige une société de plasturgie, son parrain du Réseau Entreprendre.

« Ça nous permet d'échanger, pas sur des questions techniques, mais sur la recherche de financement ou des points juridiques et stratégiques », explique Carine.

Le soutien d'un parrain pour la recherche de financement ou sur des questions juridiques et stratégiques